M. Bruneau apporte ensuite tous les regrets de M. le Ministre e. de M le Sous-Fernélaire d'État de ne pouvoir assister au Congrè sueute: il que la Fécération peut compte sur leur dévouement.

L'Harmonie Municipale joue la • Marsesses • et la seance est levée.

LE CORTEGE

LE CORTEGE

Les autorités suivies de 136 sociétés et délégations avec drapeaux se rendent à l'Hôtel de ville par les rues Lever-ter. Lille. Martine, de l'Hôtel de l'Alle, uxquelles et les lever-ters de l'Hôtel de l'Alle, uxquelles de la Prefecture. Ginar et lusar de l'Alle de

LA REMISE DU FANION

Face: l'Hotel Le Ville, tamboura s' deirons ouvent le ban le silence se fail, en présence de M. Manaul. M. Léon Bury, membre de l'Harmonie de Malo-les-Bains remet le tanton à M. Gornenheim, vice-présife t de l'Harmonie Municipale de Tourcoing. Les tambours et clairons ferment le ban. M. Manaut épingle ensuite l'Etoile Fédérale sur le voltrine de M. Louis Braye, sociétaire de l'Harmonie Minicipale de Tourcoing, le félicite pour ses 50 ans de sociétariat et lui donne l'accolade.

LE BANQUET

A 18 h 30, un panquet de 130 couverts a été
evri à l'Hôtei Cornet, sous la présidence de
M. Bruneau délégue du Minietre. A la table
d'homosur avaient pris placé, toutes les auterités déjà citées et les membres du Comité
Féderal.

Au dessert, M Bruneau donne la parole à M Leroy secrétaire énéral de la Préfecture. Il présente les excuses de M. le Prefet, retenu à Donai, chargé, dit-il de saluer le déléqué de d. le Miristre des Beaux-Arts. Je suis heureux de constater sur vos physinomies, la veriu d'Union la veriu de concende la veriu d'Union la veriu de concende la veriu d'Il nonce qui constituent l'élément de la paix sociale. Il félicita les organisateurs de fêtte, salue le maire pour son dévouement eux malheureux.

Hannouce officiellement qu'à l'occasion du tengrée et de la S'et Féderale. M. le Ministre a commé : Officier de l'Instruction publique, M. Charles Duérin. directeur de l'Harmonie "La Fraternelle" : Officiere d'Académie : MME Leroux, récident de la Lyre Ouvrière » d'Onnaing : Lé-moid Macs, président de la Musique de Croix 'ancienne musique Crêches) : Thieulet, président du Chorei « XXX de Lille : Thiers, président de la fanfare de Mons-en-Barceul : Dhaene chef de la fanfare « La Paix », de Roubaix ; Hamelvot, sous-chef de l'Union Musicale de Seclin.

M. Manaut remercie le sénateur du Nord.

LES CONCERTS

Les auditions musicales de l'après-mid at-actent autour de chacun des 15 klosques metallés dans les différent quartiers de la ville, une foule d'amateurs de bonne musi-que. On remarquait beaucoup d'étrangers ; l'animation se continua dans toute la ville, très tard dans la soirée

Du hauf des balcons de l'Hôtel de Ville,
Du hauf des balcons de l'Hôtel de Ville,
sette du Conseil Municipal, à et lieu de 22 la
sette du Conseil Municipal, à et lieu de 22 la
section de la Rallyes Sant-Hibert a société
des trompes de chasse de Bruxelles, qui chtiens un immense succès dans notre ville et
dont les applaudissements n'ont pas été ménagés par le foule qui se trouvait place de
l'Hôtel de Ville.

Aujourd'hui lundi

A 15 h. 30, su Théatre Municipal, audition or le société de Orphéonistes c'Arras.
A 16 heures, souare de l'Hôrel de Ville, sutitions de l'Harmonie Municipale de Touroing; à 20 heures, la Chorale « Les XXX », e Lille et le Club des Vingt, de Lille.

DANS LIS QUARTIERS

ntre. — Le matin, grand marché de nou-tés d'été chez les commercants du centre tr les places de la République, Charles-sel et Grand'Place.

Roussel et Grand'Place.

A la Malsence. — A partir de 17 héures, seul divers dans les estaminets du quartier, A le heures, concert par la Fanfare « Les Intents » sur le tiosque de la Malsence.

Aux Phalempirs. — Joux dans les staminets du quartier. A 20 heures, place des l'halempirs, concert par l'Harmonie « La Frater-ralle ».

nelle s.

Ordic-Rouge, Viretele et Plate. — Concoura
de pigeone sur Seint-Just, chez Ancaire-Dimost, fue du Chêne-Houpline, 186 : 100 rance
priz d'honeter. A partir de 19 heuros, leviz
divers dans tout le quartier.

Au State-Sous — A 10 h, 30, concept par Ethermonie du Bisno-Sous et la Muse des Travallieurs.

Al Pont de Neuville. — Jeux divers, o mouts de oogs, chez Vandekerkove ; sourse à pied, jeu de dés, etc.

As Point Central. — Jeux dans les asismi-ets. A to heures, grande promenade fla pande, avec le concours de l'Harmonie du point-Central

Le tirage des primes

La Guerre au Maroc

ON SIGNALE D'IMPORTANTS

Fez. 7. — A l'ouest les inflitrations ennemi entinuent sur la rive droite de Loukkos

chaouen
Plus à l'est des rassemblements ennersis sont
signalés au nord de Beni Derkoub entre l'ouest
Alousi et l'Oued Sra
3.010 dissidents ou rifains saraient rassemblés
appuyés sur une réserv. de 5 à 6.000 hommes

3.000 dissidents ou ritains sersient ressembles appuyés sur une réserv: de 5 à 6.000 hommes avec y canons.

Au centr des contingents ennemis importants avec des mitrallieuses et ins canons sersient arrivés dans le massif des Mézziat.

Nombreux uns de feu sur Taounat et la route de Taounat à Ain Aicha.

La prochaine contérence tranco-espagnole

Paris, 7. — Il a éte décidé que la conférence franco-espagnole se liendra à Madrid. La délègation frarcaise se a dirigée par un humme politique. On annonce la candidature de M. Malvy

Toutefois ce n'est que mardi prochaîn que le gouvernement l'anneals espère entrer en pussession d'une réponse sepagnole qui permettra de lixer affirmativement la date et la modalité de la confâre. Na

la contare. Sa.

In a faudratt pas s'étonner at le conférence
finissait par organiser la collaboration des deux
pays non seulement sur le terrain militaire et
navat, mais aussi sur le terrain diplomatique.

Les fêtes franco-belges commencent à Paris

1.200 MUSICIENS DU PAYS VOISIN Y PARTICIPENT

Parie, 7.— C'est aujourd'iul que com-monoent les journées de létes franco-belges, qui se dérouleront à Paris du 7 au 10 juin et prendront le caractère d'une grande mani-festation nationale d'amitié à l'égard du pays allié et d'hommage à la littérature belge.

belge.

Ce matin, sur la demande des correspondants des journaux belges à Paris, sont arrivés à la gare du Nord, par train spécial, à 17 heures 25, 1,200 musiciens belges, répartis en harmonie, fanfares, chorales et groupes d'enlants, qui prendront part aux létes franco-belges.

pes d'entants, qui prendront parf aux létes franco-belges.

Après avoir traversé Paris par groupes, les musiciens se sont réunis à 11 h., place de l'Opéra, puis-au milieu des appleudissements des nombreux promeneurs qui circulent à cette fieure, place de l'Opéra et sur les grands houlevards, ils se sont formés en cortège par le boulevard des Capucines, la rue Royale, la place de la Concorde et l'avenue des Champs-Elysées.

Les douze fanfares et musiques ont gagné la porte d'honneur de l'Exposition des Arts Décoratifs. La, ils se sont divisée en plusieurs groupements et ont donné des aubades aux différentes sections et pavilions.

La sète qui sut lieu hier aux Arts Dédoratifs g'est terminée à 15 heures 30 par un défilé dans l'Exposition.

Le soir, à 21 heures 30, les musiciens ont défile aux flambeaux dans l'Exposition illuminée Demain, ils se rendront, à 9 heures à l'Arc de Triomphe.

UN CAMBRIOLAGE

Paris, 7.— M. Charies Legrand, industriet à Bois-Colombes, s'absentait pendant quelques fours à la période des fètes de la Périsoère. Lorsqu'il rentra à son domicile vers te ler juin, il constata que des cambrioleurs avaient profité son absence pour le visiter et loutiler tous les meubles. Mals les inconnus, au lleu de faire main basse sur tous les objets de valeur qui se trouvaient dans l'appartement avaient seujement jeté, leur dévolu sur un service complet d'argenterie valent 360 000 tratos.

Le Congrès des Mutilés, ex-Combattants et Prisonniers de Guerre, à Douai

veu 'Que l'Office National ne délivre plus de ma hines à courire usacres aux venves de guerre suscert bles de benéficier de crie libéraine ; et que l'Office National la ses procéder à l'echange au remphacement ou aux réparations nécescires des machines à courre qui ne fonctionent pas ou dont le fonctionnement est défectueux. D'autre part, considérant que la loi du 24 juin

decès ou de démission, il est vrocédé à une éleclos portielle :

Proposition partielle :

Proposition de la manufacement de comembre se substitue à son prédecesseur, si cevient redigible. l'expiration du manuat que delemit ce dernier de la comme de la comme de
Sur la prop élion de DESORBIEUX, le même
veu est adopté en cut concern. les Offices
lopartementaux de Pupilles de la Nation.

En ce qui concerne les emplos des Comités de
las étant le veu que les emplos des Comités de
pariementaux soinn compris cans les comploirs
réservés aux multis de emplos des Comités de
pariementaux soinn compris cans les comploirs
réservés aux multis de emplos des Comités de
la reserve de la franchie de la pariemental

Au sujet de la franchie poste, e, dinet le vœu :

Due les Comités départementaux de multise et
efformes de la guerre et les Offices département
aux de pupilles de la Nation soient compris au
lombre des administrations benéficient de la

ranchire postate.

HABI Allons A Bon MARCHE. — Sur a survants sont adoptes

1º Que l'Office National accorde des subventions aux sucrètés d'habitations à bun marché dès leur fondation lorsque ces accitétés sont créées par des Associations de Mutilés ayant dija la contience d'Office.

2º Que l'Office National recherche d'urgence la moyens de faciliter la location simple ou la location attribution aux bénéficiaires de la loi us mars 1919 per de familite nombreuse. La Fédération fait ressortir que les pt es de familites nombreuses sont ceux qui ont eu en premier lieu le droit au logement sein et que ce sont ceux qui peuvent le moins, jouir des lois actuelles sur la petite propriéte.

D'autre part, considerant qu'il est particultèrement pénible aux réformés de guerre qui veulent bénéficire des lois sur les habitations à bon marché de se voir refuser les bénéfice de l'assurance en cas de décès à cause de leurs blessures ou maiadies de guerre.

Demande à l'Office National des Mútilés et reclerance en cas de décès à cause de leurs blessures ou maiadies de guerre.

Demande à l'Office National des Mútilés et reclerance en cas de décès à cause de leurs blessures ou maiadies de guerre.

Demande à l'Office National des Mútilés et reclerance en cas de décès à cause de leurs blessures ou marché de reclerance en cas de décès.

La Fédéra on serie le vœu que tous les benéficiaires de la loi de 31 mars 1919 ayant jou des avantages de lois actuelles sur les babitations à bon marché se grande le vœu que tous les benéficiaires de la désimble à propager les avantages de ces lois à défendre les prérogatives des reformés à leur faciliter l'accès à la petite propriété.

Detoit des défendre les prérogatives des reformés et à leur faciliter l'accès à la petite propriété.

BULLETIN DE LA FEDERATION. — Sur la proposition de M. MALLET, le vœu suivant est adopté:

1º Le builetin répond d'une façon parfaite à nos besons et nous féticitons les rédacteurs.

2º Il faut maintenir e builetin dans as forme et dans son importance actuelle quels que suient les sacrilitées financiers qu'il en coate à notre fétdration. Il faut que les Associations sachent le cas évadent, s'imposer les sacrilices necessaires pour le soutenir.

2º Il n'est pas nécessaire d'augmenter ni le tirage, ni le diffusion actuelle du Builetin ce serait de l'argent dépensé en pure perte. Seules journaux ont intérêt à recevoir un grand nombre d'exemplaires de ce builetin.

Toutefois, il serait déstrable qu'un exemplaire du Builetin soit envoyé à titre de propagande pendant un an aux Associations non affiliées à la fédération pour les inviter à se grouper su sein de la rédération.

4º Il importe que les Associations recherchent le plus grand nombre d'annonces et de réclames pour aider la publiestion de ce builetin.

PROPAGANDE, — M. QUAREZ signale la situation des Associations vue nombreuses) qui nont pas encore donné leur adhésion a la Fédération pour décrès.

2º Conseiller aux Associations d'anciens combattants de arés-faite aux dessociations ben un nombreuses) qui nont pas encore donné leur adhésion à la Fédération des Associations d'anciens combattants de arés-faite aux Associations bens d'anciens combattants de arés-faite sections de muillés ;

3º Faire un recensement général des victimes de la guerre par commune et le mettre à la disposition des différentes Associations :

4º Eviler une affinée pouvant trapper les insoutents en énumérant toutes les Associations des associations en centre à la disposition des différentes Associations :

au sein du Comité d'entente us sau sein du Comité d'entente de n'avoir aucun e La Fédération regrette de n'avoir aucun représentant au sein du Comité d'entente des Associations Nationales et déclare qu'il ne lui sera plus possible de sulvre les directives si elle n'y est pas représentée.

La séance plénière

à l'Hippodrome

On attendait M Antriou, ministre des Pensions et M. Lauret Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aeronautique. Il était dix heuris

Sur la place de la Station enterciée par une fouie nombreuse. les associations représentees étaient groupées autour les less drapeeux, ce pendant qu's leurs côtés, les societés locales et la musique des sapeurs-pompiers s'assemblaient, 10 h. à Du rapide de Paris, les deux ministres descendent. Pour les recevoir, MM. Lacot les deputemaire de Douest Jonieux, Piet, sieuvillain, Coppeaux, Girod, députée : Hayes, asqual, senaleurs : Balavoine, des Muttles, Olivier, des anciens Combaltents ; Pinchari, les Priouiniers de guerre : Sarve, du Comité organisateur du Congrée ; le preset du Nord, le sous-préset de Douest ie chef de cabine du préfet, els...

Au sortir de la gare, la Marseilliste salue les ministres Puis un immense cortege se forme, drapeaux, bannières, musique en têts, la s'ébrante bientot et dans les rues pevoisées, devant une assistance innombrable qui fait la haie de chaque côté, le défille dérouse son infinire chefille. Une demi-heure pius tard, la sortège atteint l'Hippodrouse municips...

Le premier, M. Baiavoine, président de la Féération du Nord des mutilés prend la naroie.

Nous a control to civil.

Nous a control to civil.

It unantée.

Corasstants out d'estres sentments en citations de la compastants out d'estres sentments en central tous its experent faire trionnuler entire le bei ideal qu'ils out défendu avec fait d'acharmement.

Monelour le Ministre, c'est le regard droit.

Monelour le Ministre, c'est le regard droit.

Monelour le Ministre, c'est le regard droit.

Monelour le lave de la control de la regard droit.

Is legitimité de nos droits : Noir ne mendious la legitimité de nos droits : Noir ne mendious la legitimité de nos droits : Noir ne mendious la cucune faveur mais nous affirmins avec tonts nours émergée, toute noire volonte que nos reven d'entires sont sacrées.

Soyes, avec ves amis pour ce bon combat.

...et des prisonniers de guerre

M Pinchart, président de la Fédération de an-clens prisonniers de guerre. dit sa joie de voir le groupement qu'il représent associé entin a un Contret d'ancient combettants et des muti-lés Parmi les revendications justifiées dés pris-sonniers de guerre. il en est une, et cept la seule que retient M Pinchat. I indemnité de nourriture de captivité. Le président les ancienta prisonniers demande au ministre des Pensiona de l'examiner avec bienveillance et de lui don-ner la solution qu'elle comporte.

Allocutions diverses

M. Challett. President du puissant groupement qu'est l'Union nationale de mutilice et reformée, aporte le saiut des asécretaions qu'in représente. Aporte le saiut des asécretaions qu'in représente. Le le gran qu'ent asécretaines qu'in représente le la gran qu'ent asécretaine de l'approprie la solidarite absolueit continue de l'Enion avec les Associations groupées dues de l'Enion avec les hommage à leurs chefs. Et aprè avoir demandé que la question de l'entretien des tombes ne soit pas abandonnée, il exprime as reconnaissance au ministre et l'espoir d'un avenir de paix senéral.

PEHILLETON DU 7 JUIN 1925. - Nº 20



Derrière cette facade, ersonne ne se fât deute que dans l'intimité ceux qui la dirignealent avec tant d'éclat vers les succès financiere, vovaient s'agiter le drame de famille le plus angoissant...
Et que ce n'ésient ceut-être point les fluctuations de la Bourse qui faissient battre le plus fort le cœur des grands banquiers parisiens.

- Une chopine de picolo ?
 Un lavin sans tête !
 Un demi-mou de veau !
 Denx sous de pain !
 Deux nommes à l'huile !
 Un miroton !
 Un arlemin !
 Trois ordinaires ?
 Un litre à seize !
 Vous savez. les enfants, si ca vous sauez du not no la fois. feut pes vous priver... Moi, ca ne me mêne pas. Seulement si vous avez envie qu'on vous serve, vaudrait peut-être mieux par-lier frin ancès l'aufre.
 Vovons, vous ne crovez pas que l'af-
- Vovone, vous ne croves pas que f'althat bras ?. Et la mère « Tâtes y n. les « épanies de l

mouton n qui lui servalent de mains, campées sur les hanches, sa masse de cheir, solide en sa carrure, étavée sur des pieds comme des socles de pendule, promena sur sa cientèle soulevée en tempét, telle la cansille antique clamant après les distributions de vivres, le rezernt trhoquille et fort du dieu qui commande aux flots avec son trident.

Ce n'est oas qu'à l'inetar de la mer s'appaisant à la voix de Neptune, cette marée humaine se tôt de suite.

Elle recommença de plus belle au contraire à s'aciter, imitant les cris les plus variés de la ventriloquie:

— Un lanin sans tête !

— Deux sous de pain !...

Et ainsi déflia à nouveau le chapetet délà égrene précédemment.

— Quand vous surer fini lainsa tomber de sa bouche olympienne, la mère « Tâtesy », rui s'assit su milleu de la salle sur un tabouret gémisent à cance du poids imposant qu'il vennét de recvoir.

— Je la comnais, s'écris un rons surcon nintôt émeché, c'est comme mot. On en obtient tout ce m'on veut par la douceur 'Pas vrai maman ?

» A inst. l'y die simplement : une chopine de picolo et elle m'apporte tout de suffeune chonine de nicolo.

— A la bonne heure, fit la mère Tâtesy tin saic le moven de te faire servir. Centement voilà et c'est dommass... tu ne veux jameis naver !

Un A la la frire cènéral accueillit cétte résertie matrone avec ennactroid par l'impossible matrone

— De cunt ! de quoi ? commenca le cons sur la contraitement.

Il fit mine de lever la main.

Il neu que le tempe d'esquisser son les calles que me la contre l'ou n'était par peu surprise de rencontrer c'he main de lever la peu surprise de rencontrer c'he main bouser en abener et abener le subit de tout le corne elle lei supplique de un violent revers d'une de ses « rautes de monton » ainsi m'e tout le corne elle lei supplique de un violent revers d'une de ses « rautes de monton » ainsi m'e tout le corne elle lei supplique de un violent revers d'une de ses « rautes de monton » ainsi d'aven un tout le monde diesil-eile, mes petits subit de tout le corne elle lei supplique de un violent revers d'une de ses « rautes de monton » ainsi d'aven de les lei subit de tout le corne elle lei subit de la lei subit de la lei subit de la lei subit de la contrait l'au plus vite d'une ails ni curs de la lei subit de la lei subit

plus que la taille, le nombre pe

schi reserves dans la proportion de 50 % des avances; et En ce qui concerne les siages, que le délaid et cinq mois qui permet de nommer les candidats civils à tirre définité soit prolongé de six mois et porté a un an.

CONSIDERATIONS GENERALES. — Au sujet de l'emploi bitatoire des mutilés, la Fécdra du proteste contre la bindance de certains empleyeurs tendant a réduire le salaire des victimes de la guerre qu'ils emploient en tenant compte du montant de la penkton de ces derniers, bien que leur rend ment soit égal à ceiu de leurs comerades dans la mesure entreprise.

QUATRIEME COMMISSION

plate qu'il porteit.

— Vuilà comune je travaillais quand on m'a (... à la porte i continua l'incorrigible lourtic.

— C'est de votre faute. à vous i si vous ne vous serviez pas de lui toujours comme tête de Turc. ca ne serait pas arrive; vons le rendrez idiot, ce pauvre gosse... Va mon retit, c'est rien, on te mangera pas pour ca.

Baptisse tourna vers sa puissante patronne un ceil attendri.

— Vous êtes tout de même une brave femme i déclara le loustic.

— Vraiment, tu t'en aperçois d'aujourd'hui, gros malin i Allons, je vais y aider au mome

— herci, la mère; comme ca, je crois que nots "inirons par boulotter... ce soir, conclut le client, pas mauvais diable au fond.

Est-il pécessaire, après cette introduction dans le cabaret tenu par elle, de présenter ioneuement celle que ses clients ont décorée d'un mom plutt ausgestif.

Ure notice vapire suffira à complèter sette obvieneme peu banale.

Le cabaret de la mère « Tâtes» «, situé dans un coin persu du quei d'Auteuil, est forcement un bouge, de par la situation qu'il occupe et la clientèle qui y frèquette.

Mais et la citentèle n'ast pas la fine

Personne n'a tron remarqué cet homme, dont l'allure est celle de quelque « purotin » hontenx.

Il n'est peut-être pas exact de dire que personne ne l'a remarqué cer naturellement ce nouveau client n'a nas érhanpé à l'oril investigateur et personne de la patronne.